

ROGER ET DANIELLE COUM
8 JANVIER AU 5 MARS 2015

Quelques nouvelles de Madagascar (1)

Nous avons foulé le sol malgache il y a maintenant plus d'une semaine car nous sommes arrivés le 8 janvier à 10 h30 heure locale (8 h 30 heure française) après 13 h 30 de voyage et une escale à Mayotte et ce, à l'issue d'un voyage très mouvementé à cause de la météo au-dessus de l'Afrique de l'Egypte au Kenya., soit 5 heures.

Après 2 jours passés dans l'école que notre club soutient dans la banlieue de Tananarive, nous avons pris la route d'Antsirabe à 180 kilomètres au sud de la capitale où nous avons passé 8 jours à faire réviser le français à une douzaine de jeunes filles, futures cadres d'une communauté religieuse dont le siège est à Paris, les sœurs de Saint Joseph de Cluny, première congrégation à s'être implantée dans le pays vers 1850.

De retour dans la capitale depuis le dimanche 18 janvier nous avons commencé notre traditionnel enseignement dans les classes de 11^e à la 4^e en attendant l'an prochain d'une classe de 3^e d'un collège construit en 2011 et inauguré en 2012 en partie grâce à la petite association « Vern Tiers Monde » à laquelle nous appartenons.

Quant à la situation dans le pays, elle ne s'est malheureusement guère améliorée depuis notre départ pour la France, il y a un an le 22 janvier 2014 après l'élection du nouveau président HERY, son prénom et RAJAONARIMAMPINANINA, son nom qui vient de désigner un nouveau premier Ministre le 16 janvier : le général de l'armée de l'air - qui n'existe que sur le papier car il n'y a aucun avion à part ceux d'Air Madagascar – Jean RAVELONARIVO. Je vous les cite car tous deux sont ROTARIENS à ANTANANARIVO, j'imagine dans le club Doyen ou celui d'IVANDRY. Vous trouverez sans doute les noms dans l'annuaire.

La situation dans le pays n'est guère réjouissante car depuis le 15 décembre des pluies incessantes et diluviennes ainsi que 2 cyclones, le dernier il y a 3 jours ont engendré des inondations y compris dans la capitale dont les bas quartiers ont les pieds dans l'eau. On y compte quelque 20 000 sinistrés à Tananarive et 200 000 sur le plan national et quelques dizaines de morts ensevelis sous des éboulements dont un jeune chanteur malgache, idole des jeunes qui n'a pu être retrouvé à temps par des pompiers... français, formateurs dans le pays. Le chanteur a été enterré hier définitivement après une cérémonie grandiose suivie par des milliers de personnes dans le plus grand stade de Madagascar.
tard !

Nouvelles de MADAGASCAR (suite...) (2)

Alors que le décompte exact des victimes du cyclone CHEDZA n'est pas encore achevé, une zone de convergence intertropicale en provenance du MOZAMBIQUE frappe MADAGASCAR depuis le 2 février.

Dans la soirée et le nuit du 2 au 3 février une pluie torrentielle tropicale n'a pas cessé durant 14 heures. Autant dire que toute le partie Nord de l'île continuera

à être inondée de même que la partie basse de la capitale dont les égouts sont pour la plupart bouchés. Cette pluie incessante perdure avec plus ou moins d'intensité depuis cette date. Inutile de souligner que les choses ne s'arrangent malheureusement pas car cette situation météorologique qui, rappelons-le, est pratiquement la même depuis début décembre a des conséquences dramatiques dans un pays fragile dépourvu d'infrastructures routières et de systèmes d'écoulement des eaux, ce qui rend la plupart des régions inaccessibles et le ravitaillement des villes aléatoire. La conséquence immédiate est une flambée des prix des produits de première nécessité tels que le riz, les légumes, les fruits et l'huile par exemple. La viande n'est pas abordable pour la grande majorité de la population dont rappelons-le 92% vivent en dessous du seuil de pauvreté selon la Banque Mondiale.

Parallèlement et paradoxalement le sud du pays est frappé par une sécheresse récurrente depuis le mois de novembre dernier. Selon le journal « l'Express » du mardi 3 février plus de 200 000 personnes seraient touchées par la famine et selon certaines sources une centaine de personnes seraient mortes d'inanition. « *Heureusement une œuvre caritative catholique fait de l'assistance alimentaire aux plus vulnérables* » déclare le secrétaire exécutif du Bureau de Gestion des Risques et Catastrophes. Ce bilan est malheureusement confirmé par la nouvelle ministre de la population qui s'est rendue à TULEAR, au sud ouest de l'île le 5 février.

Dans la journée de samedi 7 à dimanche 8 février un nouveau cyclone de moyenne intensité a frappé essentiellement le sud de l'île donnant par la même occasion un peu de pluie qui sera bien venu sur cette partie sud qui n'en a pas vu depuis le début de septembre.

Ce dimanche 8 février le soleil a fait son apparition sur la capitale, c'est la première fois que nous l'apercevons vraiment depuis que nous sommes arrivés, il y a tout juste un mois le 8 janvier. Comme quoi tout s'arrange.

La météo est un élément essentiel de la survie dans un pays comme MADAGASCAR trop fragile pour subir, en plus, des aléas climatiques...qui se multiplient au fil des ans car c'est la première fois en une dizaine d'années que nous voyons un tel climat à la même période de l'année.

Madagascar... (3)

J'avais, l'année dernière, lors de notre compte rendu annuel, parler à propos de MADAGASCAR du pays " *du grand n'importe quoi*" plagiant ainsi un journaliste malgache du quotidien "l'Express".

Des 4X4 plutôt que ... du riz

Je ne peux m'empêcher de vous raconter la dernière anecdote grave de conséquences qui secoue le monde politique malgache. Le nouveau premier ministre-rotarien- qui vient d'être élu devait présenter son programme de politique générale. Il arrive à l'assemblée nationale

le mercredi 11 février à 10 h comme c'était prévu, mais la commission de l'assemblée et l'ensemble des députés refusent de l'écouter sous un prétexte fallacieux de procédure non respectée. En fait les députés ne désirent pas siéger car ils veulent que l'assemblée et donc l'Etat leur paient à chacun un 4x4, coût, à la louche 4 millions d'€ alors que le dernier cyclone qui a ravagé le sud de l'île et surtout la ville de Tuléar, il y a 3 jours a fait une vingtaine de morts et 30 000 sans-abris qui viennent s'ajouter aux 200 000 personnes qui souffrent de la famine dans la même région. Mais l'Etat n'a pas le premier ariary (3000 ariary = 1 €). Le président, le Premier Ministre et ... les 151 députés s'en moquent d'ailleurs. Par contre, ils ne manquent pas de s'étonner dans la presse que les "bailleurs internationaux" ne se pressaient pas pour secourir le pays qui a subi un autre cyclone très important il y a 3 semaines, la plupart des sinistrés n'ayant reçu aucune aide alimentaire, surtout pas de l'Etat.

Aux dernières nouvelles, le représentant de l'Europe, principal contributeur au budget malgache s'est ému diplomatiquement de ce problème et y a mis bon ordre, jusqu'à preuve du contraire.

Pendant ce temps, le peuple crie famine

la presse et la population se sont , en outre, tout de même émues dès le 12 février de cette situation pour le moins ubuesque pour nous, européens. Pendant ce temps et même dès le 2 février on peut lire dans la presse que, dans le grand sud " *les gens commencent à manger des racines ainsi que des fruits de cactus rouge. en raison d'une trop faible pluviométrie et de la sécheresse qui enrésulte, le grande saison de récoltes est définitivement perdue*" indique Enrique Alvarez, chef du Bureau de Programme Alimentaire Mondial. Le déficit pluviométrique conjugué avec un vent sec persistant depuis le début de mois de décembre explique cette situation dans le sud du pays essentiellement une ligne allant de TULEAR à FORT DAUPHIN. Le manioc et le riz aliments de base ne sont plus à la portée de la population eu égard aux prix élevés dus à la rareté. A titre d'exemple le prix d'un "kapoaka" (une boîte de lait Nestlé) est passé de 400 à 600 ariary, soit maintenant 1/5 d'Euro. Le prix de 20 litres d'eau courante est passé de 400 Ar à 1000Ar depuis une semaine.

Aussi les gens vendent les animaux qui leur restent, par exemple les chèvres à un prix bien inférieur à leur valeur alors qu'il s'agit en l'occurrence de leur épargne. Une chèvre est bradée à 15 000 Ariary au lieu de 40 000 Ar, soit 5 € au lieu de 13 €. Dans ces conditions les décès qui ont lieu dans la population sont dus à la conjonction de plusieurs phénomènes dont le manque de nourriture évide.

La police arrêteles gendarmes d'élite et voleurs

Un autre sujet inquiète les autorités et la population malgaches: il s'agit des braquages de banques et surtout les enlèvements contre rançons qui sont les lots quotidiens des gazettes. Le plus curieux pour les non-initiés à la vie malgache, c'est que nombre de kidnappings si ce n'est la majorité est effectuée par les forces de l'ordre: gendarmes ou policiers, selon... Un exemple, le 6 février dernier à la suite d'un rapt de 2 personnes à Tamatave, un barrage routier est effectué par la police sur la route reliant Tamatave à la capitale Tananarive et les policiers arrêtent un 4 X 4 et à l'intérieur se trouvaient les 2 victimes du rapt et leurs ravisseurs: 3 gendarmes de la garde rapprochée du Président de la République. L'enquête n'est toujours pas achevée, le cerveau n'ayant pas encore été démasqué. Le consul de Corée du Sud a également été enlevé pour la seconde fois et libéré. Il semble qu'il ait été victime de gendarmes...

Des initiatives médicales heureuses

Heureusement, on peut découvrir des éléments positifs dans cet océan de turbulences. Un article du 7 février signale une innovation d'un hôpital de Tananarive en collaboration avec une mission universitaire sud-africaine relative aux prothèses de la hanche et du genou. Un professeur chef du service traumatologie explique que depuis l'introduction de la pratique à Madagascar en 2011, une quarantaine de patients portent désormais des prothèses... Heureusement que je vis en France avec mes 3 prothèses ou bien j'aurai amélioré sérieusement les statistiques! Partout, il faut un début, soyons positifs.

Une autre information relative à la santé, l'amarrage d'un navire hôpital MERCYSHIP au port de Tamatave. Depuis son arrivée dans ce port au mois d'octobre 2014 et le début des interventions au mois de novembre environ 700 opérations chirurgicales et 1300 soins dentaires ont été effectués dans ce navire et avec succès. Le D G du navire qui est français ajoute que lors du séjour à Madagascar jusqu'au mois de juin 2016, il pense que ce sont 3900 interventions chirurgicales et 36000 procédures dentaires qui vont être réalisées. La chirurgie concerne essentiellement la tumeur faciale, le piedbot, la fistule obstétrical . Maintenant reste à résoudre le problème de transfert des patients de leur domicile à Tamatave. Pour information, il y a 385 kms de tananarive à Tamatave et en bus il faut compter de 8 à 9 heures de route. Mais ce problème semble pouvoir se résoudre grâce à des subventions de sociétés telles que Orange Madagascar.

TANANARIVE et son développement anarchique

Enfin, quelques nouvelles de la capitale Tananarive qui peuvent expliquer les problèmes de circulation et de vie dans cette agglomération. Lors de l'indépendance du pays en 1960, la ville comptait environ 250 000 habitants. Les infrastructures édifiées par les français: canalisations, routes, tunnels, lignes électriques étaient adaptées à cette capacité. Or, aujourd'hui la ville regroupe largement plus de 2 millions d'habitants, soit plus de 10 fois la capacité prévue initialement. En outre, la presse admet que plus de 3 millions de personnes y transitent chaque jour sans feux tricolores qui n'existent plus depuis un vingtaine d'années. Enfin un recensement des habitations a permis cette semaine à la communauté urbaine de se rendre compte que 400 000 constructions existent alors que seules 190 000 sont officiellement autorisées, les autres, pour la plupart, ont bénéficié d'autorisations plus ou moins licites et consécutives à des pots de vin.

Cette situation de constructions anarchiques sans canalisations et sans lignes électriques y compris dans la capitale explique aisément les inondations incessantes et inévitables surtout lorsque l'on connaît l'intensité des précipitations sous les tropiques. Plus de 15 jours après le pic des intempéries, nombre de quartiers ont encore les pieds dans l'eau.

A bientôt

MADAGASCAR: dernier épisode.

Le retour s'annonçant nous vous livrons nos dernières informations avant de quitter le pays le 5 mars.

Tout d'abord, une rengaine: il pleut, il pleut une partie de la journée et surtout la nuit au

point que la récolte de riz, aliment de base, est compromise et les villes comme Tananarive deviennent, par endroits, impraticables.

Inutile de préciser que les maladies telles que le choléra et... la peste prolifèrent. Pour ce qui concerne la peste plus de 300 cas ont été détectés depuis le mois de novembre autour et dans la capitale et 73 morts ont été comptabilisés.

Il y a un fait divers qui a eu un écho international et qui conserve un grand retentissement dans tout Madagascar. Il s'agit de l'enlèvement d'un jeune français d'origine indo-pakistanaise du nom de Houssein Anvaraly, âgé de 12 ans, à la sortie de son école française à Tuléar dans le sud de l'île. L'ambassadeur de France a considéré que la ligne rouge était franchie. Il faut dire en effet que depuis les années 1995 et suivantes de 20 à 30 ressortissants français sont enlevés chaque année à Madagascar, bien entendu contre rançons. Il s'agit en l'occurrence d'un métier lucratif qui reste pratiquement toujours impuni. La France a donc réagi en dépêchant sur place à Tuléar, deux jours après le rapt, "3 policiers" et un représentant du "Quai d'Orsay" qui ont négocié avec les ravisseurs alors que d'après la presse, la gendarmerie et la section de recherche de Tuléar ont été priés de regagner leurs casernes et de laisser les coudées franches aux français. Résultat: le jeune homme était libéré le lendemain.

Le lundi 23 février l'ambassadeur de France a donné une conférence de presse dans laquelle il a remercié les forces de l'ordre malgache... pour leur collaboration avant de préciser que ce jour même il transmettait au président, au premier ministre et aux autorités judiciaires une liste de suspects de rapt depuis 1995 avec leurs photos, leur profession et leur adresse connue car des dossiers ont été constitués après chaque rapt. L'ambassadeur a ensuite précisé qu'une force d'intervention spéciale française interviendrait à chaque fois qu'un enlèvement de ressortissants français se produirait à Madagascar et que les ravisseurs seraient éliminés ou capturés pour être jugés selon le code pénal français et ce, bien entendu... en étroite collaboration avec les autorités malgaches. Que dire de plus sur l'efficacité de l'Etat malgache.

Que dire de notre séjour? Il a été enrichissant sur le plan personnel et sur le plan humain, mais on peut dire qu'il a été très difficile physiquement car le climat a vraiment changé en une dizaine d'années. Cette évolution climatique contribue largement à la détérioration des conditions de vie à Madagascar, mais ce n'est pas la seule loin de là. Il manque à ce pays une gouvernance, un état digne de ce nom qui s'appuie sur une police et une armée digne de ce nom. Pour cela il faut éradiquer la corruption. Facile à dire, très difficile à réaliser pour un pays qui vit depuis 65 ans du bon vouloir des "bailleurs de fonds" qui le F M I et l'Europe en tête commencent à être plus regardant en instituant des organes de contrôle. Il est plus que temps pour signifier à des élus incompetents qu'il faut changer surtout de mentalité et de passer de l'assistanat à la gestion pure et dure.

Roger , Danielle